

Déplacée certes, mais avec un attachement sans faille à la vaccination : Maman et Bébé Konaté

Madame Konaté, mère de deux enfants est une déplacée interne de la région sanitaire de la Boucle du Mouhoun. Arrivée avec la grossesse de son deuxième enfant presque à terme, elle accouchera sept jours après dans le centre de santé de la Croix-Rouge dans la capitale régionale après avoir fui son village. Après son accouchement, Dame Konaté a tout mis en œuvre pour que son enfant aujourd'hui de 10 mois ne manque aucune de ses vaccinations. Elle ira d'un lieu à l'autre dans la ville pour pouvoir faire vacciner son enfant. Madame en a vu de bien plus difficile. En effet, les efforts de madame Konaté et des femmes de son village pour que leurs enfants bénéficient de la vaccination sont inimaginables.

« Nous étions dans notre village et notre CSPS de référence était à 4 ou 5 kilomètres. Nous y allions régulièrement avec nos enfants pour les vaccinations mais parfois l'équipe du centre venait dans notre village pour vacciner les enfants. Lorsque l'insécurité a atteint le village du CSPS et que le personnel de santé est parti, nous étions avec nos ASC. Pour la vaccination, il nous arrivait de parcourir 25 kilomètres pour aller au centre de santé le plus proche qui était encore ouvert. » Alors ces courses en ville sont juste une suite de son combat pour la santé de ses enfants. Ce qu'elle a déjà fait pour son premier enfant elle compte bien le faire pour le second. C'est la raison de sa visite du jour.

Aujourd'hui, le petit Konaté a une journée bien chargée. Après un temps passé à la salle d'attente, c'est enfin son tour de passage le personnel de la vaccination. L'incontournable étape de contrôle de croissance est commencée. C'est tout d'abord une séance de prise de poids sous l'oeil vigilant de l'infirmière. Le centre accueille régulièrement les mères déplacées internes et leurs enfants pour les soins et services du couple mère enfant.

Au regard du nombre de personnes qui fréquentent le centre de santé, l'équipe est souvent débordé.



Les activités multiples d'une équipe de vaccination sont épuisantes et aucune ressource n'est de trop.

Après la prise de poids c'est la séance de la prise de la taille. Les informations sont consignées dans le carnet de santé de vaccination de l'enfant. La mère est juste informée lorsque certaines difficultés de croissance sont identifiées. Pour le reste, elle est encouragée pour le bon suivi et la bonne croissance de son enfant. Bébé Konaté a la chance, son état le permet, il pourra recevoir sans inquiétude les vaccins correspondant à son âge. Cela ne fut pas le cas pour son grand frère. Comme s'en souvient la mère, l'ainé était malnutri. Quand je l'amenais au centre de santé et que je le déshabillais , il arrivait que

les agents de santé me disent de le ramener car il ne pouvaient le vacciné. Il était souvent malade et sévèrement malnutri par manque de lait maternel.



Au cours de cette visite, bébé Konaté prend ses quatre vaccins du 9ème mois à savoir, le RR1, le VPI2, le Pneumo-3, VAA bien que personne déplacée interne vivant avec beaucoup de difficultés Madame Konaté n'a manqué aucune des vaccination de son enfant. « Selon ses estimations, il lui reste une dernière visite



après le 12è mois de son enfant. Selon cette mère de deux enfants, **les difficultés de la vaccination** sont parfois liées au fait que parfois elles n'arrivent à l'heure pour la séance. Il arrive que les agents de santé disent que tu es en retard, que tu n'es pas arrivée à temps et te demandent de revenir prochainement.



Cela est lié à la distance : quand on n'a pas eu un moyen de déplacement. Une fois je suis venu ici on m'a dit que la vaccination du deuxième mois n'était pas disponible ce jour là. Ayant changé de lieu de résidence, Madame Konaté de



lieu de vaccination pour opter pour le plus proche pour ne jamais être en retard.

Madame Konaté dit ne pas avoir beaucoup de **connaissances** sur les maladies pour lesquelles ses enfants sont vaccinées, elle reconnaît ne pas avoir pu participé à des séances de d'information et de causerie : « Nous nous n'avons pas trop de connaissance, ce sont les agents de santé qui en ont, nous n'avons pas trop de connaissances des maladies, alors quand ils disent que telle chose est bonne pour ton enfant, tu dois faire l'effort pour le faire pour que ton enfant soit en santé et toi aussi tu auras la tranquillité, parce que si ton enfant est malade, tu n'as d'argent pour le soigner si tu ne vient souvent le faire vacciner pour le protéger de la maladie c'est difficile. Quand tu le fais vacciner, même si la vaccination n'est pas complète, s'il tombe malade cela peut être autre chose mais par rapport à la non vaccination ce n'est pas la même chose (c'est moins grave). C'est pour cela que nous faisons tout pour venir faire vacciner nos enfants pour les protéger de la maladie. Nous ne savons pas la maladie pour laquelle ils vaccinent, si ce ne sont pas les infirmiers nous nous le savons pas. Quand le moment de vacciner arrive et que tu ne viens pas, et le sort de ton esprit et dire que la vaccination n'apporte rien,

pourtant tu ne sais pas pourquoi ils vaccinent, eux ils le savent. Donc toi tu ne sais pas pourquoi on vaccine, si tu viens et que c'est pour la santé, cela donnera la santé à ton enfant. c'est pour cela que nous venons pour les faire vacciner. »

Cependant, pour Madame Konaté a un attachement et sa motivation pour la vaccination est entière.

Madame Konaté a une **conviction**, si l'on a créé des vaccins, c'est parce qu'ils ont un bienfait. Certes elles n'ont pas beaucoup de connaissance sur les vaccins, cependant si elles refusaient de faire vacciner leurs enfants, elles n'auraient pas ce bénéfice qu'il y a dans la vaccination.

« Nous ne savons pas contre quelle maladie nos enfants sont vaccinés, nous savons que la vaccination est bonne pour la santé de nos enfants. La participation à la vaccination a un bénéfice et ne pas y participer correspond à renoncer à ce bénéfice. Si l'enfant grandit et il a un défaut (handicap) aux bras ou aux pieds plus tard et que l'on t'apprend que cela est lié au fait de ne pas l'avoir vacciné, que pourras-tu dire, c'est déjà passé tu ne peux pas dire que tu vas retourner le vacciner, tu ne peux rien faire. Donc, quand tu viens le faire vacciner au bon moment, il va en avoir le bénéfice même après toi. Madame Konaté sait aussi que quand tu vaccines ton enfant, il sera en bonne santé et tes voisins auront aussi la bonne santé car si ton enfant n'est pas vacciné et qu'il tombe malade, il peut aussi contaminer les enfants des voisins.

Les raisons de non vaccination sont diverses, certaines pensent que même si elles ne vaccinent pas cela n'aura aucune conséquence, d'autres n'ont tout simplement pas la vaccination à l'esprit, il y en a qui font la paresse, il y en a qui disent que cela fait de la douleur pour l'enfant.

Pour améliorer la vaccination Madame Konaté pense que les agents de santé doivent continuer



l'effort, cependant elle estime que le nombre d'agent de santé et de vaccinateur doit être revu à la hausse. Selon elle, les agents de santé doivent discuter avec les femmes pour les informer des maladies pour lesquelles ils vaccinent.

Les mères doivent écouter les agents de santé pour faire vacciner leurs enfants. Les agents de santé travaillent pour la santé des enfants, si tu veux que ton enfant soit en bonne santé, tu dois suivre leurs conseils. Il faut faire vacciner l'enfant et au cas où sa vaccination n'est pas complète, tu dois tout faire pour le faire vacciner pour compléter. La vaccination ne prends pas de temps c'est juste un instant, un jour, cela n'empêche pas le travail. Si tu dis avoir trop de travail, quand l'enfant tombera malade tu laisseras ton travail pour le soigner. Quand l'enfant est malade, c'est aussi la mère qui est malade. Pour les femmes, si lors d'une visite tu ne gagnes pas la

vaccination pour ton enfant, tu ne dois pas te décourager ou t'énerver; il faut revenir la prochaine fois et il faut venir tôt. Parfois les agents de santé sont aussi fatigués et ils doivent se reposer Pour les ASC, ils doivent bien collaborer avec les premiers responsables pour avoir plus pour nous et nos villages.



Dr Madibélé Kam : Faire du niveau le plus élevé de la pyramide sanitaire un cadre de promotion et d'offre de la vaccination

Dr Kam est un passionné de la vaccination et reconnu comme tel au sein de la communauté de la vaccination qu'à l'extérieur du milieu de la santé. Médecin pédiatre responsable de l'unité de vaccinologie au CHUP- CDG de Ouagadougou, il a en charge l'organisation des activités au niveau du CHU dont rattrapage vaccinal des enfants, la recherche des occasions manquées de vaccination, la vaccination de routine. Dr Kam n'est pas seulement au niveau du service public, il travaille avec diverses organisations de la société et le milieu communautaire étant lui-même un responsable d'une ONG. Dr Kam s'est lancé dans un combat rare dans son milieu : Faire du CHUP un lieu de promotion et d'offre de la vaccination

« Les motivations qui m'ont conduit à mettre la vaccination au premier plan de vos activités sont

d'abord d'ordre personnel, ayant vécu le drame du décès dû au tétanos d'un enfant de 3 ans qui n'avait reçu que le BCG depuis sa naissance. Il avait pourtant été consulté dans des formations sanitaires et personne n'avait vérifié son carnet de vaccination. Ensuite l'histoire de la vaccination montre a souhait qu'il s'agit de l'intervention sanitaire la plus logique pour réduire la mortalité et la morbidité des maladies dans notre contexte. Enfin, maintenir les enfants sains plutôt que se battre pour leur survies devant une infection est un rôle beaucoup plus intéressant pour moi ».

Des cas aussi bouleversants, Dr Kam en a vu bien d'autres. En effet, au delà de ce cas de tétanos, il a assisté en réanimation à une recherche diagnostic difficile d'un jumeau de quatre (4) ans présentant des lésions cutanées avec un coma. Il s'est avéré par la suite qu'il s'agissait d'une encéphalite rubéolique. l'enfant s'est réveillé, mais est resté encéphalopathe et totalement dépendant des parents. Les parents n'avaient pas fait le rappel de 15 mois. Une telle régression d'un enfant qui pouvait parler et courir a profondément marqué le médecin qui a ressenti en lui le désarroi des parents. *« Plus jamais ça! »* s'était-il dit au sortir de cette triste expérience redoublant ainsi son ardeur dans la vaccination.

Le contexte socioprofessionnel et les défis qui ont raffermi son choix et l'engagement qu'il a aujourd'hui sont aussi ceux de son cadre de travail de tous les jours. Dr Kam a constaté avec amertume que dans ce milieu, l'enfant malade ne se vaccine plus même lorsque celui-ci ne souffrirait que d'une malformation n'empêchant pas la vaccination. Un sondage hospitalier lui avait permis de se rendre compte qu'environ 20% des enfants en milieu hospitalier n'était pas complètement à jour de leurs vaccinations. *« Nous avons voulu stopper ce phénomène dans notre hôpital par le contrôle systématique des carnets de vaccination et le rattrapage sur place des enfants insuffisamment vaccinés.*

Cette habitude de vérifier systématiquement le carnet des enfants n'est pas la chose la mieux partagée dans notre contexte et nous souhaitons inculquer cette approche tout en motivant la disponibilité des vaccins à tous les niveaux de la pyramide sanitaire dont les CHU »

Cependant quelques problèmes spécifiques et certaines préoccupations ou des faits significatifs liés à la vaccination ou à la non vaccination nécessitent d'être traités en amont. Pour Dr Kam, la question de rupture de vaccins constitue des situations désastreuses. Les parents n'en sont souvent pas informés et les enfants de ce fait ont parfois une trajectoire vaccinale achevée avec des vaccinations non réalisés ce qui accroît leur exposition. Des questions d'ordre programmatiques le préoccupent aussi. Il s'agit par exemple pour lui de la limitation de l'âge de la vaccination dans le PEV alors que l'on sait que l'immunité acquise par les enfants jeunes n'est pas durable et qu'il faille des faire rappels vaccinaux pour qu'elle perdure.

Comme approches de résolution de ces problèmes évoqués, Dr Kam a aussi quelques suggestions qui sont relatives de meilleures planifications au niveau pays pour les ruptures de vaccins. En ce concerne l'extension de la vaccination, celle-ci relève plus de la volonté politique qui a besoin d'être assez forte .
« Pour l'heure, nous sensibilisons les parents à poursuivre la vaccination dans le cadre des vaccins hors PEV pour mieux protéger leur enfants et l'adhésion est de plus en plus ressentie » note-il.

Ce passionné a à son actif quelques réalisations ou succès qui contribuent à sa satisfaction et à sa réussite professionnelle. Au nombre de ces réalisations, il compte l'opportunité qu'il a eu de mettre en place une unité de vaccinologie fonctionnelle qui est une première au niveau du Burkina. De même, son expertise est de ce fait sollicitée par les autres CHU lorsque ceux-ci veulent aller dans le même sens. Il est parfois une personne ressource pour la Direction de la prévention par les vaccination qui l'associe aux rencontres de concertations autant que faire ce peut. Certes ces considérations sont importantes, cependant ses motivations pour réussir restent la sensation qu'il fallait trouver une réponse urgente à un vide. Le fait qu'il y a des problèmes de santé des enfants qui parfois aboutissent au drame alors que des vaccins existent pour ces maladies lui est insupportable. Certaines leçons apprises de façon spécifique ou de façon générale en matière de vaccination qui lui semblent importantes à partager sont par exemple la grande étendue des motifs de non vaccination est importante que l'on gagnerait à être répertoriée pour une bonne diffusion auprès des agents de santé.

ARMEL et LUCIE : La meilleure pratique par l'exemple

Voici Armel, il a 14 mois. Son père est juriste spécialisé dans les assurances. Aujourd'hui cependant, Armel est venu prendre une autre assurance. Il est venu au service de vaccination pour prendre le vaccin contre la Rougeole et le vaccin contre la Méningite-A, deux assurances gratuites qui l'accompagneront toute sa vie.



Je suis Lucie S. Je suis la maman d'Armel Je suis l'avant dernier enfant d'une famille de 9 enfants. Je pense que si les 9 enfants de ma mère sont tous grands, c'est parce qu'ils ont tous eu une bonne protection. Mon père qui a souvent travaillé dans des villages où il y avait peu de personnes instruites donnait souvent l'exemple en encourageant la vaccination. Après des études universitaires en droit, j'ai finalement décidé de faire une formation d'infirmière. Aujourd'hui je suis infirmière au Centre de Santé et de Promotion Sociale de K. J'ai un engagement particulier pour la vaccination qui protège beaucoup d'enfants. Dans le cadre de mon service, j'ai souvent vu beaucoup d'enfants malades. J'ai aussi vu beaucoup d'enfants mourir de maladies évitables par la vaccination.

Madame Simboro organise régulièrement des séances de discussion et de sensibilisation sur les vaccins et la vaccination auxquelles plusieurs mères d'enfants sont conviées. En général les jours de vaccination sont utilisés pour ces séances. Plusieurs thèmes sont abordés dont les objectifs de la vaccination, les raisons et les motivations à la participation des mères.



Par dessus tout, je suis la mère de deux enfants. Aujourd'hui, Armel pendra ses deux derniers vaccins. Pour montrer le bon exemple et encourager les femmes à toujours venir aux séances de vaccination, je commence si possible la vaccination par mon propre enfant. Cela rassure beaucoup les mères et permet de faire taire beaucoup de rumeurs. Comme cela se passe en publique tous les parents présents deviennent les relais de l'activité de vaccination.